

Appréciations littéraires.



PAUL DE KOCK

JUGÉ

PAR LES ANGLAIS.



Le fécond écrivain dont le nom figure en tête de cet article a été pendant longtemps en France le favori exclusif et chéri du large cercle des lecteurs de romans. Mais, soit à cause du systématique mépris de Paul de Kock pour cette exagération malade et pour cette extase mystique employée par les fondateurs de la nouvelle école littéraire, soit à cause de son indifférence apparente pour cette fatuité sublime, caractère distinctif de la *littérature de la Morgue*(1), qui mêle le matérialisme le plus prononcé aux plus nobles sentiments, les coteries romantiques des salons parisiens ont péremptoirement dé-

(1) Tous les mots en italique sont en français dans le texte anglais.